

Offrez-vous à Dieu comme un sacrifice vivant !

Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Le dimanche de mon installation en tant que votre pasteur, il y a sept ans, nous avons médité la grâce de Dieu, sa faveur imméritée, accordée en Jésus-Christ. Le texte était la parabole des ouvriers embauchés à de différentes heures d'une seule journée. Les premiers ont travaillé toute la journée et les autres moins. Mais à la fin de la journée, tous ont reçu le même salaire, ce qui n'a pas plus à ceux qui avaient travaillé toute la journée. Le propriétaire a justifié ses actions en disant à l'un d'eux, qu'il voulait donner à tous le même salaire. Puis a ajouté, « *Ou vois-tu d'un mauvais œil que je sois bon ?* » Mt 20.15.

Par cette parabole étonnante et peut-être stupéfiante, nous comprenons que la grâce de Dieu est vraiment gratuite et imméritée. Et nous comprenons à quel point Dieu est bon. Paul en fait le point en Romains : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ.* » Rm 3.23-24.

Paul développe longuement la bonté et la grâce de Dieu dans sa lettre aux Romains. Mais il le fait en poursuivant un but précis : pour conduire « *des hommes de toutes les nations à l'obéissance de la foi.* » Rm 1.5. C'est-à-dire, l'apôtre Paul a pour mission de nous annoncer l'Evangile afin que nous croyions en Jésus-Christ et que nous mettions en pratique tout ce qu'il nous a enseigné. En effet, l'Evangile est la puissance de Dieu pour le salut de toute personne qui croit. Et le salut effectue une vie nouvelle, nous fait passer de la mort à la vie, de la puissance de Satan à la lumière de Jésus-Christ. C'est la vie à laquelle vous êtes appelés, l'obéissance de la foi, une vie dans laquelle vous offrez avec joie à Dieu en sacrifice vivant ! C'est ça que je voudrais méditer ce dernier dimanche ensemble.

« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Tout commence par les compassions de Dieu, c'est à dire, sa grâce. Remarquons trois des compassions de Dieu que Paul présente dans cette lettre. La première est sa grâce. Bien qu'Adam nous ait tous séparés de Dieu de sorte que par nature nous soyons tous ennemis de Dieu, des rebelles qui agissent volontairement contre Dieu, Dieu a donné son fils afin de nous réconcilier avec lui-même. Jésus s'est offert en sacrifice pour nous. Il a vécu une vie parfaite à notre place et a subi les conséquences de tout le mal que nous avons fait et faisons toujours.

La deuxième compassion de Dieu est le don de l'Esprit. Dieu ne nous dit pas « *Débrouillez-vous !* » Il met en nous son Esprit. C'est par son Esprit que nous faisons mourir les manières d'agir de la nature propre ; c'est l'Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, qui intercède pour nous et qui est l'avant-goût de l'héritage qui nous est réservé. Le salut n'est donc pas quelque chose que nous devons réaliser, mais que Dieu réalise, de A à Z.

Et la dernière compassion est la grande patience de Dieu. L'histoire d'Israël montre à quel point Dieu attend que l'homme, qu'il a créé à son image mais qui se rebelle contre lui, se réveille et

retrouve le bon sens. Dieu est plein de compassion pour nous ; il est prêt à nous pardonner et à nous réconcilier avec lui, quel que soit notre péché. Ses compassions sont presque sans limite !

Vu les compassions de Dieu, dit Paul, offrez votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ! Reconnaissez que Dieu n'est pas seulement un législateur et notre juge. Plus que ça, il est plein de bonté et de compassions pour nous, une compassion révélée en Jésus.

« *Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu.* », C'est bien une exhortation, une invitation, non pas un commandement ou un ordre à exécuter. Nous sommes invités et incités à nous offrir à Dieu par son amour, et non pas parce que sa loi nous menace de punition. C'est un point extrêmement important !

Trop de chrétiens vivent dans la crainte d'un Dieu vengeur, auquel ils ne peuvent pas plaire. C'est parce qu'ils portent plus d'attention sur leur performance en tant que bonnes personnes que sur les compassions de Dieu. Ils prennent ainsi l'exhortation de s'offrir en sacrifice vivant pour le devoir ultime d'obéissance à Dieu afin d'obtenir sa bénédiction. Ils retombent sous le fardeau de la loi, dans l'obligation d'être parfaits. Ils sont malheureux, même s'ils le cachent aux autres. Tôt ou tard, ils s'en lassent et abandonnent leurs efforts de plaire à Dieu, ou tombent dans le désespoir.

Mais Paul ne dit pas : « Maintenant que vous connaissez les 10 commandements, gardez-les, sinon... » Il dit plutôt, « *Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu.* » Paul nous parle en tant que personnes qui ont été déclarées justes devant Dieu par la foi en Christ. Cela ne signifie pas que nous sommes sans loi, mais que la loi n'est pas ce qui nous motive.

La fonction de la loi est d'exposer notre péché afin que nous puissions le fuir avant qu'il ne nous tue. C'est pourquoi la loi est bonne. Pourtant, elle ne nous donne pas le pouvoir de vivre comme Dieu le veut. Seul le Saint-Esprit peut le faire. Le Saint-Esprit se sert de l'Évangile, la bonne nouvelle de la victoire en Christ, pour nous transformer. L'homme nouveau dirigé par l'Esprit de Dieu n'a pas besoin d'être battu par la loi. Ça c'est pour le vieil homme. Le nouvel homme est motivé par les compassions de Dieu. Offrir notre corps comme un sacrifice vivant est donc une réponse de gratitude envers Dieu pour son grand amour et sa bonté. En fait, ce n'est qu'alors que notre obéissance plaît à Dieu et a une valeur réelle dans cette vie.

Alors, comment offrir notre corps comme un sacrifice vivant à Dieu ? « *Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* »

Il y a là deux choses. D'abord, « *Ne vous conformez pas au monde actuel.* » « Conformer » signifie adapter quelque chose à une forme ou à un moule. Paul dit alors, ne laissez pas le monde vous façonner à son image, vous marteler dans la forme qu'il souhaite que vous ayez, comme des pièces sur une chaîne de montage. Cette forme n'a rien à voir avec Dieu ; elle est même contre Dieu. Selon la forme de ce monde, vous êtes votre propre dieu ; vous déterminez le bien et le mal pour vous-même.

Mais Paul a déjà exposé le résultat de cette approche-là : « *Comme ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur intelligence déréglée, de sorte qu'ils commettent des actes indignes. ... Et bien qu'ils connaissent le verdict de Dieu déclarant dignes de mort les auteurs de tels actes, non seulement ils les commettent, mais encore ils approuvent ceux qui agissent de même.* » Rm 1.28,32.

Au lieu de nous laisser conformer à ce monde, Paul nous exhorte à nous laisser transformer par le renouvellement de notre intelligence. Vous comprendrez ce qu'il veut dire si je vous dis que le mot qu'il a utilisé pour « transformer » est la racine de notre mot « métamorphoser ». Nous devons subir une transformation extrême dans notre façon de penser, un renouvellement de notre intelligence, tout comme une chenille se métamorphose en papillon. Nous avons besoin d'une intelligence re-programmée !

Ailleurs, Paul écrit que « *l'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui ; il est même incapable de le comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » 1Co 2.14. Le renouvellement de notre intelligence se produit lorsque le Saint-Esprit commence à vivre en nous lors de notre baptême. Lui nous permet de comprendre et d'appliquer la parole de Dieu dans notre vie. Autrement, la Parole de Dieu reste mystérieuse et obscure, car elle parle des réalités spirituelles que le monde naturel ne comprend pas.

Du coup, cette métamorphose, le renouvellement de l'intelligence est l'œuvre du Saint-Esprit. En faisant confiance au Christ et en demeurant dans sa parole, le Saint-Esprit nous la fait comprendre et nous permet de devenir des personnes spirituelles qui voient le monde du point de vue de Dieu.

Lorsque cette transformation commence à se produire, nous pouvons offrir notre corps comme un sacrifice vivant. Cela signifie simplement que nous nous offrons à Dieu comme ses instruments pour faire sa volonté dans le monde. Paul l'a déjà dit : « *Ne mettez plus vos membres au service du péché comme des instruments de l'injustice, mais au contraire livrez-vous vous-mêmes à Dieu comme des morts revenus à la vie et mettez vos membres à son service comme des instruments de la justice.* » Rm 6.13.

Dieu est notre créateur. Alors, notre corps lui appartient, en dépit des prétentions du monde. Mais lorsque nous offrons notre corps à Dieu, lorsque nous donnons libre cours au Saint-Esprit, lorsque la parole de Dieu guide notre intelligence, nous sommes comme un sacrifice vivant, une personne entièrement consacrée à Dieu. Et répétons que nous ne le faisons pas par contrainte ou par crainte, mais parce que nous avons expérimenté les compassions de Dieu, son amour pour nous en Christ. Nous ne pouvons pas faire autrement. Paul le dit le mieux : « *C'est que l'amour de Christ nous presse, parce que nous sommes convaincus que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. Et s'il est mort pour tous, c'était afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.* » 2Co 5.14-15. C'est ça notre culte raisonnable. Nous vivons grâce à Christ ; et nous vivons pour Christ.

Vivre pour Christ, lui offrir un culte raisonnable, à quoi ça ressemble ? La lettre se poursuit ainsi :

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas avoir une trop haute opinion de lui-même, mais de garder des sentiments modestes, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée. En effet, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée. Si quelqu'un a le don de prophétie, qu'il l'exerce en accord avec la foi ; si un autre est appelé à servir, qu'il se consacre à son service. Que celui qui enseigne se donne à son enseignement, et celui qui a le don d'encourager à l'encouragement. Que celui qui donne le fasse avec générosité, celui qui préside, avec zèle, et que celui qui exerce la bienveillance le fasse avec joie. Rm 12.3-8.

N'est-il pas intéressant que le premier résultat d'avoir offert notre corps comme un sacrifice vivant, est la place de l'individu dans le corps de Christ ? Les anciens Romains et Grecs étaient aussi occupés par la richesse personnelle, par le pouvoir personnel et le plaisir personnel que n'importe quel Français aujourd'hui. Ils avaient autant de factions politiques et religieuses que nous avons maintenant. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

Mais en dehors de notre individualité, chacun de nous, grâce aux compassions de Dieu, est membre du corps de Christ. Le Saint-Esprit nous donne à tous des aptitudes telles que celles mentionnées pour les utiliser et dans l'Eglise, et dans le monde que Jésus a racheté. Ayant offert notre corps à Dieu comme un sacrifice vivant, toute la vie est un acte de culte raisonnable. C'est l'obéissance de la foi !

Mes frères et soeurs en Christ, mon ministère chez vous prend fin. Mais je ne veux pas que vous pensiez à ce qui est derrière. Je veux plutôt vous orienter vers l'avenir glorieux qui est le vôtre par la

foi au Seigneur Jésus-Christ. Moi aussi, « *Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett